



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

SOLENNITÉ DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 8 décembre 2020

« *Le «oui» d'une grande mission* »

Gn 3, 9-15.20 • Ps 97 • Ép 1, 3-6. 11-12 • Lc 1, 26-38

Très chers frères et sœurs,

Le premier verset de l'Évangile selon saint Marc, proclamé dimanche dernier, s'énonçait ainsi : « *Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu.* » L'évangéliste reprend donc le tout premier mot du tout premier livre de la Bible, la Genèse : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* »

Deux commencements. D'abord, le commencement de notre univers dans les gestes sublimes du Créateur. Puis, comme en écho à cette création du monde, un second commencement, celui de la recréation de l'humanité dans le salut réalisée par l'Incarnation du Verbe en Marie, par la mort et la résurrection de Jésus, Christ, le Fils de Dieu.

En ces premiers jours de la nouvelle année liturgique, nous nous retrouvons en Avent, un temps qui nous est donné pour amorcer notre participation à ce second commencement, pour veiller et préparer nos cœurs à mieux accueillir le Seigneur qui vient pour nous sauver.

Cette année, il me semble que nous sentons un besoin encore plus pressant de nous tourner vers le Seigneur et implorer son soutien, sa lumière, pour poursuivre la route. Nous avons bien

des raisons d'espérer sa présence car nous réalisons notre impuissance, notre fragilité, nos peurs, devant la pandémie qui afflige notre monde. Car nous savons qu'une crise de cette ampleur va exiger que nous affrontions des nouveaux commencements. Rien ne permet de penser que tout va revenir comme avant, vers ce temps que les plus cyniques, ou sont-ils les plus lucides ... appellent « *l'a-normal* » ?

Et voici que l'Église nous propose en ce 8 décembre, le témoignage de Marie, la Mère de Jésus, la Mère du Sauveur. Dieu l'a choisie et l'a rendue capable de nous montrer comment accueillir Jésus dans notre vie.

La Vierge Marie a pour mission de nous guider, de nous accompagner pour bien apprendre comment accueillir son Fils Jésus. Elle nous montre aussi, par le témoignage de sa vie, comment nous pouvons le suivre et devons entreprendre le recommencement qu'il nous propose.

Regardons de plus près cette femme que l'Église nous présente aujourd'hui comme l'Immaculée Conception. Qu'est-ce qui permet à Marie de répondre à l'appel de Dieu qui fait irruption dans sa vie et qui lui propose un projet audacieux et fort dérangeant ?

Marie était déjà une femme de foi, solidement enracinée dans la Parole de Dieu. Elle vivait dans une relation de confiance avec le Seigneur. Même si elle fut très surprise, bouleversée même, par l'apparition soudaine de l'ange Gabriel, sa foi lui dictait que rien que du bien pouvait survenir lorsque Dieu venait jusqu'à elle puisque c'est dans cet esprit qu'elle vivait en permanence en sa présence.

Première piste à retenir pour nous, frères et sœurs : si nous vivons en présence de Dieu, si nous marchons avec lui en écoutant sa Parole, nous pouvons répondre à ses appels lorsqu'il nous fait signe. Car il marche à nos côtés, il est avec nous comme il l'a promis. C'est en Lui que nous trouvons courage pour avancer.

Même si nous avons la foi, que nous plaçons notre confiance en Dieu, cela n'enlève pas les difficultés ni les tempêtes qui nous surprennent inévitablement. Devant la mission que Dieu nous confie, devant les exigences de la vie chrétienne, nous nous sentons parfois hésitants. Comme l'ange Gabriel a rassuré Marie : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre.* », ainsi Dieu ne nous laisse pas languir.

En d'autres mots, Marie, comprend bien nos doutes et nos peurs. Ne craignons pas de répondre au projet de Dieu, même s'il nous dépasse et que nous ne comprenons pas tout. Comme pour Marie, l'Esprit Saint viendra sur chacun de nous et nous prendra sous sa garde. Dans la foi,

Marie accepte et répond à l'invitation de l'ange: « *Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.* ». Sommes-nous capables d'accueillir aussi bien que Marie le projet particulier que le Seigneur nous confie ?

Deuxième piste à retenir pour nous, chers amis : si l'Esprit Saint a rendu Marie apte à répondre à l'appel de Dieu et accomplir sa mission, il en fera autant pour nous. Prêtons donc l'oreille de notre coeur aux appels que Dieu nous adresse, surtout lorsqu'il promet de nous soutenir pour les mettre en œuvre.

Marie était une jeune fille d'Israël, une humble jeune fille d'une famille ordinaire. Elle n'était pas une spécialiste et je suis convaincu que dans son entourage, les gens ont dû se demander pourquoi elle ? Qu'est-ce qu'elle a de si spécial pour que Dieu la choisisse ?

C'est la façon de faire de Dieu. Il choisit qui il veut et si ces personnes ont assez de générosité pour répondre à ses appels, il leur offre le soutien de son Esprit, la force d'en Haut. N'est-ce pas encourageant pour nous ? Parfois ce que le Seigneur nous demande semble au-dessus de nos capacités. La simplicité, l'humilité et la foi de Marie ont de quoi nous rassurer. Elle nous laisse un témoignage éloquent de confiance en Dieu.

Frères et sœurs, ouvrons-nous encore davantage à l'action de l'Esprit Saint. Ne fléchissons pas devant nos limites et nos fragilités. Je vous rappelle une phrase que je répète souvent car elle m'aide à vivre dans la confiance : Dieu ne choisit pas des gens capables. Il rend capables ceux qu'il choisit !

Le « oui » de Marie a permis d'accueillir Jésus, le Christ, le Fils de Dieu, Celui qui a révélé au monde jusqu'où Dieu nous aime, Celui qui a scellé une nouvelle Alliance entre Dieu et l'humanité.

Dieu appelle toujours. Il nous appelle tous, toutes à vivre la mission qu'il nous confie. Il a voulu avoir besoin de nous, comme il a eu besoin du « oui » de Marie. Parmi vous ce soir, il y en a plusieurs que le Seigneur a appelés pour une vocation particulière, une mission précise; ici dans le chœur de la cathédrale, je vois des prêtres, des évêques qui ont répondu à l'appel de Dieu. Dans l'assemblée, je vois des femmes, des hommes qui ont répondu à l'appel du Seigneur et qui accomplissent une mission importante dans le monde, dans l'Église.

Je ne réussis pas à vous voir, vous qui êtes à la maison devant vos écrans d'ordinateur, vos téléviseurs, mais je sais que vous avez tous reçu un appel de Dieu. Cet appel est aussi varié que vous êtes nombreux à l'avoir entendu et que vous vous engagez à y répondre ! Lorsque vous dites « oui » en donnant la vie à des enfants en étant un père, une mère pour la durée de vie de vos enfants. Lorsque vous répondez « oui » pour prendre soin de la vie dans l'éducation, dans le monde de la santé, dans le développement harmonieux de vos communautés. Lorsqu'un certain nombre de personnes, dont plusieurs participent à cette célébration, vous avez généreusement répondu « oui » en vous engageant entièrement dans des états de vie qui vous permettent une disponibilité entière pour servir vos frères et sœurs.

Le Seigneur a encore et toujours besoin de personnes généreuses. Je pense particulièrement à vous, les jeunes, qui avez, comme la jeune Marie de Nazareth, le privilège du temps devant vous, de l'audace et de l'ambition. Je suis convaincu qu'il y a parmi vous ce soir de ces personnes que Dieu appelle à le servir, à donner leur vie comme prêtres, comme missionnaires, à consacrer toute leur vie à la mission de l'Église, au service de l'Évangile. N'ayez pas peur d'écouter l'appel du Seigneur et de répondre comme la Vierge Marie : *« Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »* *« Voici le serviteur du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »*

Je porte ce soir la chasuble et la mitre que j'ai reçues en cadeau alors que je participais à la *Journée mondiale de la jeunesse* à Panama l'année dernière. Le thème de cette rencontre internationale des jeunes était précisément celui de l'Évangile de ce soir. J'aimerais conclure avec quelques mots que le pape François a adressés aux jeunes, des mots qui peuvent nous rejoindre tous :

« L'ange lui a demandé si elle voulait porter ce rêve dans ses entrailles et le faire vie, le faire chair. Elle a dit : 'Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole' (Lc 1, 38). Marie a osé dire 'oui'. Elle a osé donner vie au rêve de Dieu. Et c'est la même chose que l'ange veut vous demander à vous, à moi. Veux-tu que ce rêve prenne vie ? Veux-tu lui donner chair avec tes mains, avec tes pieds, avec ton regard, avec ton cœur ? Veux-tu que l'amour du Père t'ouvre de nouveaux horizons et te conduise sur des chemins jamais pensés ni imaginés, rêvés ni espérés, qui réjouissent et fassent chanter et danser le cœur ? » (Panama, janvier 2019).

Chers amis, si vous et moi, nous disons « oui » à l'appel de Dieu et si d'autres répondent avec la même générosité à ses appels, nous serons nombreux à partager une grande et noble

mission. Nous ferons naître dans les cœurs l'espérance que Jésus donne et apporte à la vie de ceux et celles qui le rencontrent et qui l'accueillent.

Ainsi, nous pourrons croire, espérer et même participer à un nouveau commencement pour bâtir un monde meilleur, le Royaume dont le Christ a déjà établi les fondements et qu'il nous invite, maintenant, à y poser notre pierre.